

Le sein blessé

Vingt artistes vaudois s'engagent en faveur des femmes atteintes d'un cancer du sein

Dans le cadre du «mois mondial du cancer du sein», la scène artistique vaudoise s'engage, non pas en faveur, mais contre cette maladie, plus précisément encore en faveur des femmes qui en sont atteintes. Vingt plasticiens ont été invités à traiter le thème de «seins à dessein» – certains ont choisi d'exposer des pièces plus anciennes qui prennent dans le contexte une nouvelle coloration. Chaque travail est mis en vente, afin de créer un fonds destiné à aider directement les femmes atteintes d'un cancer du sein, sous l'égide de la Ligue vaudoise contre le cancer.

«Puisque l'art doit au corps féminin quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre, quelques-uns de ses plus grands artistes, n'est-il pas juste de leur demander de l'aide lorsque leurs muses sont blessées?», questionne Francine Delacrétaz, qui a participé à l'organisation de la manifestation. Lorna Bornand, Serge Cantero, Mali Genest, Elodie Pong, Pierre Schwerzmann, François Weidmann, Massimo Furlan et les autres ont répondu présent et livré des pièces axées sur le langage du corps, l'expression de la douleur, le féminin, la violence, la pudeur, l'apparence et

l'artifice. L'aspect sociologique n'est pas négligé, puisque le cancer «tire sur ses cibles au hasard, sans logique ni justice; il touche des femmes de tous les âges, de tous les milieux.»

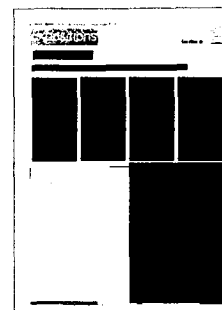
L'histoire de l'art est convoquée, en tant que référence: le sein est souvent mis en évidence dans les toiles de maîtres anciens, objet de désir, mais aussi symbole de vie et de charité: comme il est indiqué sur le carton d'invitation, «il sert sa propre cause», dans le cadre de cette exposition. Parmi les artistes invités, Jean Otth et ses visions de nus en déplacement et en gros plan. Ses *Pudeurs vidéo*, qui explorent des fragments du corps féminin, font également, jusqu'au 4 novembre, l'objet d'une présentation à la galerie Synopsis à Lausanne (rue de Genève 21, tél. 021/311 83 65).

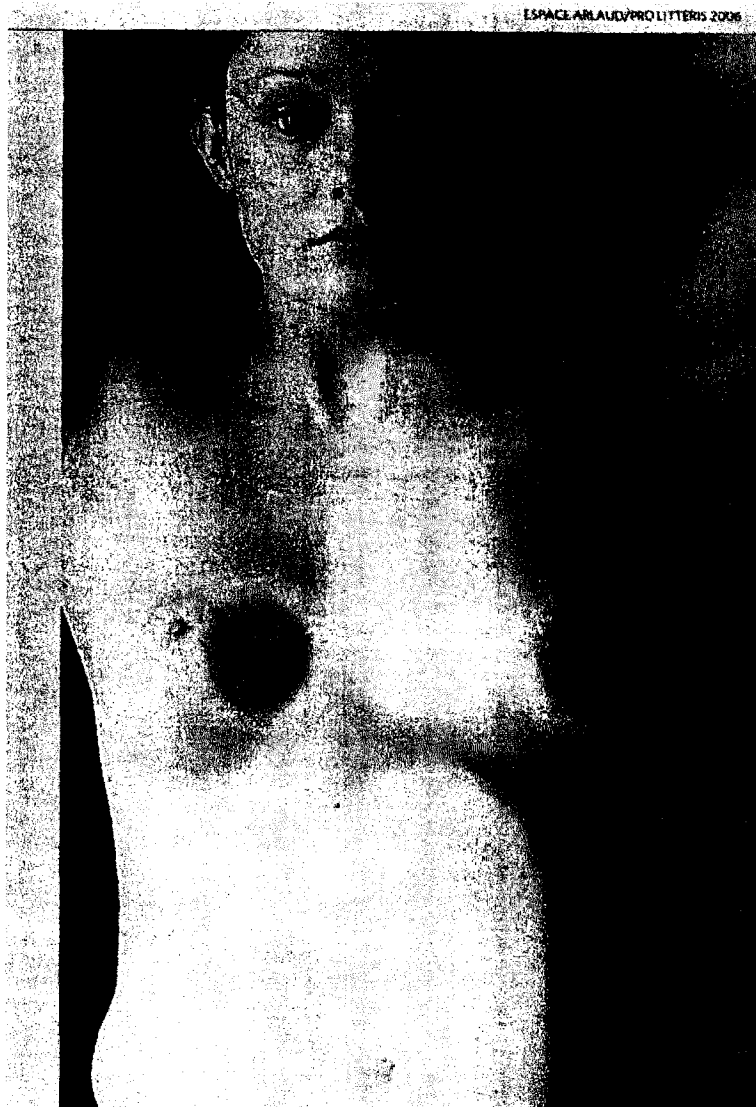
Exposition dédiée à une maladie, *Des Seins à dessein*, riche non seulement des contributions originales d'hommes et de femmes, mais aussi du sentiment de solidarité de la démarche, inclut la peinture, le dessin, l'installation, la vidéo, expressions diversifiées pour dire une expérience que chacune vit à sa manière.

Autre exposition à découvrir en parallèle, *Une Femme dans la cité* de Dorothée Thébert et Véronique Botteron, exposition photographique dévoilée dans le cadre du 2e Festival de la francophonie à Fribourg (Collège Saint-Michel, jusqu'au 17 septembre). Atteinte d'un cancer du sein, la photographe Véronique Botteron a demandé à sa jeune collègue Dorothée Thébert de suivre, sous l'œil de l'objectif, les métamorphoses de son corps et de son être tout entier, au long du traitement. En restent des images saisissantes et sans concessions.

Laurence Chauvy

Espace Ariaud (place de la Riponne 2bis, Lausanne, tél. 021/316 38 50).
 Me-ve 11-18h, ve-dl 11-17h.
 Du 15 septembre au 26 novembre.
www.lvc.ch





Jean Otth, «FA02B», impression vidéo, 184 x 120 cm.

Souvenirs seventies et XIXe grandiose



Cette semaine, dans la rédaction culturelle du *Temps*, on fredonne Michel Delpech.



«Ma pauvre Cécile,

J'ai 73 ans./
J'ai appris que Mick Jagger/
Est mort dernièrement./
J'ai fêté les adieux de Sylvie Vartan./
Pour moi, il y a longtemps qu'est fini./
Je comprends plus grand-chose, aujourd'hui/Mais j'entends quand même des choses que j'aime/Et ça distrait ma vie.»
Il faut dire qu'on parle beaucoup du film de Xavier Giannoli qui a emprunté son titre à cette chanson. **Quand j'étais chanteur** (lire page 4), nous dit

Norbert Creutz, c'est un film à la fois simple comme du Renoir,



réaliste comme du Pialat et romanesque comme du Truffaut. De quoi nous précipiter dans une salle obscure malgré notre envie de nous gorger des derniers bienfaits du soleil.

Mais pour ceux qui veulent à tout prix pousser la chansonnette

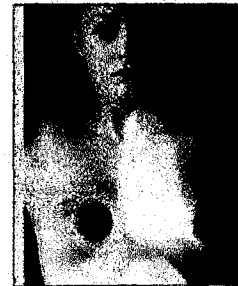
en plein air, pas de problème. Ils ont même le choix entre deux destinations: Le Noirmont et Veyras-sur-Sierre où se déroulent les deux derniers open air musicaux de la saison (lire page 13). Les Franches-Montagnes ou le



Valais central. Bon, si je rappelle que Sierre est surnommée la Cité du soleil, je vais avoir l'air de prendre parti...

Le Jura, c'est à Lausanne que j'irai le chercher. Il sera là, dans les paroles que Zouc a confiées à la plume d'Hervé Guibert. Trente ans après, Nathalie Baye, médiatrice inattendue, les fait entendre. Elle crée cet **Album de Zouc sur la scène de Vidy** (lire page 17). Zouc dont nous aimerions que vous vous souveniez pour nous (lire page 27).

Zouc, secouée par la vie, comme trop de femmes que la maladie a frappées à la fois dans



leur chair et dans leur souffle. Dans leur féminité, dans leur être au monde. L'exposition **Des Seins à dessein** (lire page 24), à Lausanne, éveille à cette violence, à cette impudeur qu'est le cancer du sein. Les œuvres que les artistes ont fournies sont vendues afin de créer un fonds de soutien

aux femmes atteintes. C'est bien. C'est aussi bien de les regarder simplement, pour leur valeur de témoignage sensible, d'hommage à cette partie du corps que, comme le rappelle Laurence Chauvy, l'histoire de l'art a si souvent mise en évidence comme métaphore du désir et comme



symbole de vie. Peut-être en sortirions-nous avec une soif de grandiose, explosant

d'énergie vitale. C'était peut-être le sentiment qui animait Beethoven lorsqu'il a composé, en parallèle à la non moins enthousiaste *Neuvième Symphonie*, **La Missa Solemnis**. Ce credo enflammé d'un homme du XIXe siècle ouvre la saison de l'Orchestre de la Suisse romande (lire page 15).

